

IT'S MORPHIN TIME

Chroniques de la Science-fiction

Semaine du 3 avril 2017

SABAN'S

POWER RANGERS

Édito

2

Les guerres martiennes : Les USA, la Chine, l'Inde et l'Arabie Saoudite (qui l'a commandé à l'ESA Européenne) sont désormais toutes en course pour coloniser Mars... pour leur propre compte.

Cela ne peut vouloir dire qu'une seule chose : la conquête de Mars ne ressemblera à aucun des films sortis depuis les années 1950 : tous décrivaient une entreprise commune aux nations de la Terre, une colonisation au nom de l'Humanité, avec un statut martien plus ou moins équivalent à l'Antarctique – autre futur théâtre de guerre.

Et bien évidemment, toutes les expéditions de conquête de Mars tournaient dans ces films à la catastrophe, et le héros n'avait cesse de retourner ramper dans son berceau terrien, à l'image de l'héroïne de Gravitité, dont l'humanité se réduisait du coup à l'animal – la grenouille – tentant désespérément de regagner la surface de sa mare.

Le cinéma est depuis toujours utilisé par Hollywood pour conditionner les masses. Le Code Hays censurait les films depuis les années 1930, ce qui empêchait les réalisateurs certes de s'enrichir facilement en montrant de la nudité et du vice, mais surtout de montrer sans fard la réalité de leur époque : Hollywood est devenu le miroir déformant semblable à ceux des fêtes foraines où l'on se verra plus exagérément mince ou plus large.

En France, c'est la censure pure et simple, rien qu'à la subvention, de toute image futuriste de la France excepté la comédie lourde et vaine ou le film d'action imité d'Hollywood. Demeurent la télévision (bof), la bande dessinée (coincée), le roman (en pleine noyade) et les nouvelles (méprisées). À l'image de l'élection présidentielle françaises de 2017, nous n'aurions que de mauvais candidats et en conséquence, une abstention ou un vote de rébellion record en prévision.

Il serait peut-être temps que les auteurs (français et autres) reviennent aux sources des âges d'or de la SF et de la Fantasy (les années 1930 par exemple) et se dépassent, quel que soit leur média. Après tout, il ne s'agit que de redonner la vue à un aveugle qui marche droit vers le vide.

David Sicé, le 22 mars 2017.

La Semaine de la Science-fiction

Ce qui est à voir la semaine du 3 avril 2017



Lundi 3 avril 2017

Télévision US : début de saison pour **Outcast 2016*** S02E01 (horreur) ; nouveaux épisodes **APB 2017**** S01E09 ; **Wolfblood 2012**** S05E06.

Blu-ray UK : **Vaïana 3D 2016*** (animé, Moana) ; **Seoul Station 2016** (animé, apocalypse zombie) ; **Alice 1990**** (de Woody Allen, dramédie fantastique) ; **Solaris 1972**** (Criterion anglais, lisible en France, russe sous-titré anglais) ; **Busou Shinki: Armored War Goddess 2012** Collection (animé) ; **Gankutsuou: The Count of Monte Cristo 2004** (animé).

Mardi 4 avril 2017

Télévision US : tous les épisodes de la saison de **Dimension 404 2017** S1** ; début de saison pour **Izombie 2015**** S03E01 ; Nouveaux épisodes

de **Marvel Agents Of The Shield ; Imaginary Mary** S01E02 ; Fin de saison pour **Legends Of Tomorrow** (renouvelé).

Blu-ray US : Rogue One: A Star Wars Story* (probablement multi-régions, français canadien inclus, anglais DTS HD MA 7.1) ; **We Go On 2016** (horreur) ; **Girls Beyond The Wasteland 2016** Complete Collection (animé) ; **Hyperdimension Neptunia The Animation 2013** Complete Series + OVA (animé) ; **Mobile Suit Gundam 0083 Stardust Memory 1991**** Complete Collection (animé) ; **Martian Successor Nadesico 1996**** Complete Collection (animé).

Blu-ray FR : Nemesis 2016* ; **Le sous-marin de l'Apocalypse 1961**** (Voyage To The Bottom Of The Sea) ; **Penny Dreadfull S3**** (série).



Mercredi 5 avril 2017

Cinéma FR : Power Rangers 2017; Les Schtroumps et le village perdu 3D 2017* (animé, Smurfs: The Lost Village).

Télévision US : Nouveaux épisodes pour The Magicians 2016 S02E11 ; **The Expanse 2016**** S02E11.

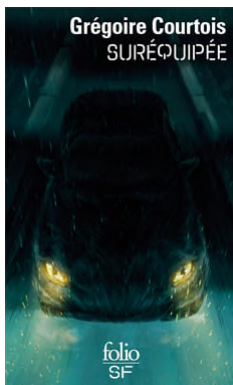
Blu-ray FR : Incarnate 2016* (horreur) ; **Vaïana 2016 3D* (Moana)** ; Réédition de **La Ligne Verte 1999*** (The Green Mile) ; **L'attaque des Titans 2013**** S1 intégrale (animé).

Bande dessinée FR : Espace Vital 2017 tome 2 (D. Fabrice Meddour ; S : Laurent Frédéric Bollée) ; **Le bourreau 2016 tome 2 : Mascarades 2017** (D : Julien Carette ; S : Mathieu Gabella) ; **Le soufflement 2014 tome 4 : Ys Horizon** (D. Xavier Colette ; S : Andorryss) ; réédition **Les Jumeaux Magiques 1987** (D. Georges Bess ; Alejandro Jodorowsky) ; **Retour sur Belzagor 2017 tome 1**, adapté du roman de Robert Silverberg **Les profondeurs de la Terre 1970** (Downward To The Earth).



Roman FR : Metro 2034 – 2009 de Dmitry Glukhovsky (Metro 2034) ; **Le Dernier Souffle, Tome 1 : Le don 2005** de Fiona McIntosh (The Quickening 1 : Myrren's Gift, 2005) ; **L'Ange de la Nuit, Tome 1 : La Voie des ombres 2008** de Brent Weeks (Night Angel 1 : The Way of Shadows) ; **Le cycle des démons, Tome 1 : L'Homme-rune 2008**, de Peter V. Bretts (Demon Cycle 1 : The Painted Man) ; **Psi-changeling, Tome 1 : Esclave des sens 2006** (Psy-Changelings 1 : Slave to Sensation) ; **Meg Corbyn, Tome 1 : Lettres écarlates 2013** de Anne Bishop (Others 1 : Written In Red) ; **Chroniques du nécromancien, T1 : L'Invocateur**, de Gail Z. Martin (Chronicles of the Necromancer 1 : The Summoner) ; **La Grande Route du Nord 2012 : Tome 1** de Peter F. Hamilton (Great North Road) ; **Dragonfury, Tome 1 : Furie de Flamme 2012** de Coreene Callahan (Dragonfury 1 : Fury of Fire) ; **Les loups de Riverdance, Tome 1 : Lucas 2014** de H.V. Gavriel ; **Les fils de Krondor, Tome 1 : Prince de sang 1989** de Raymond E. Feist (Riftwar saga 5 : Prince of the blood) ; **Haut-Royaume, Tome 1 : Le Chevalier** de Pierre

2013 Pevél ; Réédition de **La Tapisserie De Fionavar intégrale** de Guy Gavriel Kay.



Jeudi 6 avril 2017

Télévision US : Nouveaux épisodes de **Riverdale 2017***** ; **Powerless 2017*** S01E07 ; **Supernatural 2005**** S13E17 ; Fin de saison pour **Colony 2016*** S02E09.

Roman FR : **La Danse des étoiles 1976** de Spider & Jana Robinson (Stardance) ; **Boudicca 2017** de Jean-Laurent Del Socorro ; **Suréquipée 2017**, de Grégoire Courtois ; **Tout au milieu du monde** de Julien Bétan & Mathieu Rivero ; Effigies 1 : **Les Flammes du Destin 2016** de Sarah Raughley (The Effigies : Fate of Flames) ; **Forget Tomorrow 2 : Remember Yesterday 2016** de Pintip Dunn (Forget Tomorrow 2 : Remember Yesterday – Oublie demain 2 : Souviens-toi d’hier) ; réédition de **Le Paris des Merveilles 2 : L’élixir de l’oubli 2004** de Pierre Pevél (= Les enchantements d’Ambremer 2) ; réédition de **l’Échiquier du Mal 1989** en 2 volumes de Dan Simmons.

Seconde édition 6 avril 2017 (première édition 31 mars 2017). *Texte tous droits réservés David Sicé. Couvertures et posters tous droits réservés leurs auteurs.*



Vendredi 7 avril 2017

Cinéma US : Colossal 2017* ; The Void 2017* (horreur) ; Les Schtroumps et le village perdu 3D 2017* (animé, Smurfs : The Lost Village). **Cinéma UK :** A Dark Song 2017* (horreur) ;

Télévision US : The Originals** S04E04 ; Stan Lee's Lucky Man 2016* S02E05 ; Supernatural 2005* S12E17.

Blu-ray UK : réédition de Shaun Of The Dead 2004*** (français inclus)

Blu-ray FR : The Strain S1 et S2* (série, horreur) ;

Bande dessinée FR : Thorgal intégrale T1.

Samedi 8 avril 2017

Aucune actualité à ma connaissance.

Dimanche 9 avril 2017

Télévision US : Nouvel épisode de Into The Badlands 2015*** S02E04.

...sous réserves d'autres sorties non encore connues au moment du bouclage de ce numéro. David Sicé.

Chroniques

Les critiques de la semaine du 3 avril 2017



Rogue One

N'importe quoi

Les nouveaux films **Star Wars** se suivent et continuent de ressembler aux mauvais scénarios de tournois de jeux de rôles sur table pour le même « univers » **Star Wars**.

J'imagine que le problème au cinéma a strictement la même cause que pour le jeu de rôles **Star Wars** – une bible qui caractérise ses héros, ses décors ou ses scènes d'action à coups de clichés vides de sens et une absence totale de vision.

Au contraire de la seconde trilogie historiquement parlant (chapitre 1, 2, 3) où Lucas, faute de savoir écrire ou construire un univers, avait quand même une vision, et la culture space opera des années 1930 à 1950, ce sont des faiseurs, qui sont ici à l'œuvre, tenus étroitement en laisse et chargé d'occuper les écrans avec du revomis des films précédents.

Il est simplement terrible de constater qu'un flash-back commence par un flash-back ; qu'une fois de plus, au prix de la vagination obligée de tous les remakes reboots préséquelles de ces dernières années, tous les protagonistes sont forcément des pantins – ou si vous préférez, des doublures corps – chargé d'émuler misérablement les rôles des premiers films : il faudra donc forcément un zentil robot sarcastique, un han solo de fortune, et un Luke Skywalker qui aurait changé de sexe pour ressembler davantage à sa sœur et ramener l'estampisme d'un féminisme qui n'en est même pas un : libérons les femmes, qu'ils disaient, pour les atomiser à la fin, bravo.

De toute manière l'héroïne n'a rien d'une femme, elle n'a même rien d'une personne : allez au cinéma, que Diable, et comparez à quel point des héroïnes peuvent crever l'écran, et pas en tant que victime ou plus dangereuses que les mâles.

Des femmes qui existent pas seulement pour faire aller du point A au point B, qui ont des vies et qui ne les sacrifient pas, qui viennent et qui vont quelque part ailleurs que dans le film, qui font des choix au lieu de remplir une mission à la demande, qui change leur Destin au lieu d'en avoir un obligé – qui gravissent tous les échelons depuis la bête porteuse de plan à la nouvelle présidente de l'univers qui réussit non seulement à fonder un monde bien meilleur que celui gouverné par des mutants incapables de voir que leur gouverneur irradie littéralement le mal, et ne s'imaginent pas garder une galaxie de trilliards d'être vivant à 50 pelés plus trois tondu qui ne voient même pas venir un coup de sabre laser dans leur dos.



Le Space Opera, ce n'est pas **Rogue One**, ce n'est pas **Star Wars 7** et ce ne sera même pas **Star Wars 8** ou **9**. Ce ne sont pas des flash-backs dans des flash-backs, et cela ne consiste pas seulement à projeter des décors et créatures plus ou moins bizarres, ou encore vus et revus sur

l'écran vers. C'est construire, étendre et explorer un univers que l'on sillonne à bord de vaisseaux spatiaux et autres grandes ou petites portes.

Quand on a une vie, on ne se contente pas d'embarquer dans le premier jet ou paquebot venu pour seulement faire son truc (sauver soit-disant l'univers ou le monde, se venger, massacrer les autres exactement comme les dictateurs que l'on souhaite renverser).

Un univers de Space Opera, c'est une immensité d'histoires passionnantes à toutes les échelles, sur chaque port de chaque planète de chaque système de chaque bulle stellaire de chaque bras galactique de chaque mur de galaxie. Rien que l'idée d'une seule étoile noire à abattre a déjà quelque chose d'assez ridicule en soit, mais la recycler cinq fois de suite a quelque chose de profondément pathétique, voire de fout..ge de gueule total.

L'horizon **Star Wars** est aujourd'hui profondément limité, dans le sens de limité débile mentalement. On dirait des bonbons remplis d'édulcorants, de colorants, de carie et de cancer balancés à une foule d'adultes que l'on prend pour des gamins – du genre qui n'ont jamais existé, parce qu'un gamin est un adulte en devenir, et même lavé du cerveau, il se doute à un moment quand on le prend pour un c...

L'avenir paraît donc à cette heure tout tracé pour cette « franchise » Disney : occuper un maximum d'écran pour forcer les gens à ne pas pouvoir voir un meilleur film de Science-fiction, ou en tout cas un film de Science-fiction fait par des gens passionnés et cultivés, possiblement les suites d'**Avatar**.

Puis après avoir stérilisé le marché à coup de **Prometheus** à la place d'**Alien** et de Dieu sait quelle parodie de **Blade Runner** pour nous promettre un **Indiana Jones** saboté de plus, aller raconter que le Space Opera n'est plus à la mode, un peu comme le Western – tout cela en ouverture de la conférence de presse pour la sortie d'un nouveau Western (cf. Steven Spielberg qui racontait que les Super-héros n'étaient plus à la mode juste avant que son Western floppe et que les films de Super-héros rafflent à nouveau la mise).

N'allez plus voir les films **Star Wars**. Rêvez-les, écrivez-les vous-même, remplacez les noms de **Star Wars** par les autres. Lucas n'a pas fait autrement pour créer sa première trilogie historiques en caviardant **Valérian**, **Flash Gordon**, et tant d'autres jusqu'au **Métropolis** de Fritz Lang.



Sorti aux USA le 23 novembre 2016, en France le 30 novembre 2016, en Angleterre le 2 décembre 2016. Sortie en blu-ray anglais le 3 avril 2017 ; français le 5 avril 2017 ; américain le 7 avril 2017

Moana 2016

Encore des fausses informations

Les critiques nous promettaient de l'originalité, une musique mémorable, et le sempiternel sexisme Disney qui prétend lever la petite fille en lui répétant que les autres sont des gros nuls et les modèles masculins autre que châtrés n'existent pas.

Hé bien le scénario tient sur un bout de ficelle, complètement cliché et tourne en rond, épuisant toutes les recettes pour jouer la montre en commençant évidemment par le flash-back : l'héroïne est l'élue – elle doit essentiellement faire la serpillière rien qu'avec ses beaux yeux et sa plastique irréprochable – et sa mission aboutira en un changement de sexe du gros monstre mâle embrasé de colère, transformé en une géante fleurie toute en seins et en cul, et déjà en tenue pour faire le trottoir avec le reste de ses copines brésiliennes.

La musique : je défie quiconque de pouvoir chanter sans avoir tenté de les apprendre pendant plusieurs heures le moindre numéro musical pseudo hawaïen. La palme du gros menteur à ceux qui prétendaient que

Disney s'appropriait la culture hawaïenne : je n'ai vu aucun cannibale dans ce dessin animé.

Quant aux légendes et aux noms de divinités, c'est tellement cliché et vague que vous pouvez remplacer les noms propres par n'importe quoi d'autres, par exemple une marque pour récurer vos WC ou de produits d'hygiène féminine, cela ne fera aucune différence. D'ailleurs, quelqu'un peut dire pourquoi le nom original de l'héroïne, **Moana** a été changée en **Vaïana**. De Vahinée ? Moana ne faisait pas assez cliché hawaïen ? Mais alors, pourquoi ne pas l'avoir rebaptisée en Tahiti Douche tant qu'on y était ?

Techniquement le rendu 3D et l'animation sont très jolis à voir, mais c'est seulement bien fait, ce n'est pas **Avatar** ou même **Raiponce**, qui avait étonné quant à sa maîtrise des micro-expressions des personnages. En version originale, les acteurs se fondent dans le décor sans faire tâche, ce qui est courant chez Disney – au cinéma en tout cas, parce que sur TV Disney, ils font toujours grosses tâches, quand bien même ils ne le seraient pas au naturel.

Au final, Vaïamoana est un produit (vite fait) bien fait, sans aucune imagination, qui n'émerveillera, je crois, que les tous petits et possiblement les illettrés. **Moana** est en effet la mièvrerie typique que **Brad Bird** dénonçait dans son making of du **Géant de Fer**... De ce fait, les princesses de Disney et leurs imitatrices feraient bien d'arrêter de se la jouer mignonnes et de démontrer de véritables compétences, et non du baratin ou l'ambition de finir en chair à canon. Après tout, Belle demeure à ma connaissance la seule princesse Disney qui ait jamais su lire, ce qui est quand même super-grave, mon pote.

À moins que justement, cette idée d'exalter la Barbie qui chante en toutes les petites filles relève d'une tactique bien plus vicieuse : ce n'est pas en étant mignonne / Mignon et en se rêvant sauveuse / sauveur du monde que le public féminin (ou masculin) de Disney le deviendra : c'est en effet un allé simple vers un régime prozac en guise de stratégie de vie. Seules de véritables compétences, un regard clair et une immunisation efficace contre les manipulations permet de s'en sortir : le caca acidulé et sexiste qu'est Moavaïana n'apprendra rien à son public.

Sorti aux USA le 10 avril 1981 ; en France le 21 mai 1981 ; en Angleterre le 2 juillet 1981 ; sorti en blu-ray français le 8 juin 2011, réédition en blu-ray anglais le 13 mars 2017.



Shaun Of The Dead 2004

Après Shaun, le déluge

Pour adultes et adolescents. Premier d'une trilogie d'excellentes comédies un brin subversives (en outre, **Hot Fuzz 2007** et **Le Dernier Pub avant la fin du monde 2013**) mais surtout tordantes et intelligentes, **Shaun Of The Dead** fera de nombreux et souvent pitoyables émules internationaux.

Ne vous y trompez pas, **Shaun** est un vrai film d'apocalypse zombie, l'un des premiers à envisager une fin de ce genre, et sans en faire un psychodrame pro-mort. Outre la charge redoutable contre l'abîme de morosité sans aucun espoir qu'est l'Angleterre post-Thatcher, **Shaun of The Dead** joue constamment avec l'attention et l'imagination du spectateur, bien avant **The Walking Dead**, et de manière parfaitement jubilatoire.

En prime, vous pouvez jouer à reconnaître les tronches des acteurs britanniques et organiser tous les drinking games (non alcoolisés, je sais, je suis rabat-joie, mais c'est un fait, l'alcool en excès tue pour de vrai).

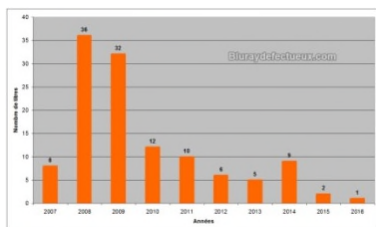
Sorti en Angleterre le 9 avril 2004 ; aux USA le 24 septembre 2004 ; en France le 27 juillet 2005. Sorti en blu-ray américain le 22 septembre 2009 (multi-régions, Anglais DTS HD MA 5.1, français DTS 5.1 inclus). Sorti en blu-ray français le 5 juillet 2011 (région B, Anglais DTS HD MA 5.1 et français DTS 5.1). Ressortie en blu-ray anglais le 7 avril 2017.



L'actualité quotidienne de la Science-fiction, de l'Aventure et de la Fantasy. Remontez le temps, avec le résumé exact et intégral du début de chaque récit, les premières lignes et les couvertures – et vérifiez les traductions et les versions de vos achats.

bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook



Sur le forum, des pistes, des tutos (identifier le presseur d'un disque, le tester), des coordonnées éditeurs/presseurs, nous traitons (DVD, BD et UHD: y'en a pas encore.. FR ou Étrangers), nous proposons des statistiques, des suivis de cas "personnels", les titres sont listés et indexés, des retours matériels etc...).

Courrier des lecteurs

Vous pouvez réagir aux chroniques, poser vos questions et compléter l'horizon Science-fiction de cette semaine en nous rejoignant sur le forum Philippe-Ebly.fr